

Une rentrée inédite à l'école maternelle



Une rentrée inédite à l'école maternelle

Mardi, c'était la rentrée de l'école maternelle, une rentrée particulière dans ce contexte difficile.

En effet, les parents n'ont pu, comme d'habitude, accompagner les enfants jusqu'à la porte de la classe pour leur faire un dernier bisou.

Seuls les parents des nouveaux élèves, les plus petits, étaient autorisés à pénétrer dans la cour, masqués bien entendu et un parent par enfant.

Echanges avec Nelly Massaratto, directrice de l'école maternelle.

Journal du Gers : Comment s'est déroulée cette rentrée inédite?

Nelly Massaratto : Elle s'est bien passée dans l'ensemble mais les conditions sont particulières.

Tous les adultes, les enseignants, les ATSEM, les parents, sont masqués.

C'est difficile de ne pouvoir accueillir les enfants avec leurs parents.

Journal du Gers : Qu'en est-il des effectifs et de l'équipe enseignante?

Nelly Massaratto : Nous avons 6 classes : un dispositif d'accueil des moins de 3 ans, 1 classe de petits, 2 classes de moyens et 2 classes de grands.

L'équipe enseignante est inchangée.

Journal du Gers : Comment avez-vous mis en place le protocole sanitaire préconisé?

Nelly Massaratto : Nous avons constitué 3 groupes d'élèves (petits, moyens et grands) qui restent les mêmes aussi bien à la cantine qu'à la garderie qu'en récréation.

Nous organisons 3 récréations pour qu'il n'y ait aucun brassage.

Les enfants l'acceptent bien dans la mesure où ils peuvent jouer avec leurs camarades du groupe, la distanciation n'étant plus imposée, ce qui est plus confortable qu'en mai.

Nous avons adapté le protocole sanitaire à l'école. Nous faisons laver les mains davantage que ce qui est préconisé

Je tiens à préciser que pour mettre en place le protocole une étroite collaboration entre les services de l'éducation nationale et les collectivités territoriales est indispensable.

Journal du Gers : Quelles difficultés allez-vous rencontrer dans la mesure où les enseignants sont masqués?

Nelly Massaratto : Les élèves ne nous voient pas et cela va rendre difficiles certains apprentissages comme la phonologie, l'apprentissage des sons...

Journal du Gers : Que mettez-vous en place pour remédier aux conséquences du confinement sur les apprentissages des enfants?

Nelly Massaratto : On va d'abord voir où chacun en est. On prendra des petits temps dans la journée pour essayer de mettre l'accent sur ce qui a manqué.

Puis on va prioriser les apprentissages de base.

Toute la 1ère période sera consacrée aux conséquences du confinement.

Nelly Massaratto : La médiathèque ne nous accueillera pas au premier trimestre.

Pour l'instant, nous ne prévoyons aucune sortie.

On va avancer pas à pas dans ce contexte particulier en agissant au mieux pour les enfants.

Le Journal du Gers souhaite une bonne reprise à toutes et tous.